

ACTIVITÉ FÉMININE ET COMPOSITION FAMILIALE DEPUIS 1975

En 2008, 84 % des femmes âgées de 25 à 49 ans sont actives, en emploi ou au chômage, contre 96 % des hommes. Le taux d'activité des femmes décroît avec le nombre d'enfants et augmente lorsqu'ils grandissent. Les différences selon la composition familiale sont conservées lorsqu'on compare des femmes vivant en couple ou non, ayant le même âge, le même niveau de diplôme, la même nationalité.

Depuis 1975, les femmes sont de plus en plus présentes sur le marché du travail, quels que soient le nombre et l'âge des enfants. Font exception les femmes ayant deux enfants dont le plus jeune a moins de 3 ans du fait de l'extension de l'allocation parentale d'éducation aux mères de deux enfants en 1994. Leur comportement d'activité s'est éloigné de celui des femmes sans enfant entre 1995 et 2008. D'une manière générale, l'âge du plus jeune enfant est plus déterminant aujourd'hui qu'auparavant.

En 2008, 84 % des femmes âgées de 25 à 49 ans sont actives, en emploi ou au chômage, selon les critères internationaux définis par le Bureau international du travail (BIT), contre 96 % des hommes (encadré 1). L'activité des femmes est très variable selon le nombre et l'âge des enfants présents dans leur ménage, le fait qu'elles vivent en couple ou non et leur niveau de diplôme (tableau 1).

L'activité des femmes dépend beaucoup du nombre et de l'âge de leurs enfants

En 2008, 90 % des femmes qui n'ont pas d'enfant de moins de dix-huit ans sont actives, alors qu'elles ne sont que 43 % à être présentes sur le marché du travail lorsqu'elles vivent avec au moins trois enfants et que le plus jeune a moins de 3 ans (1). L'activité des femmes vivant avec un seul enfant varie peu en fonction de l'âge de ce dernier : de huit à neuf sur dix sont actives quel que soit l'âge de l'enfant. L'activité féminine baisse rapidement avec le nombre d'enfants lorsque le plus

(1) Dans cette étude, on s'intéresse aux enfants de moins de 18 ans qui vivent dans le ménage (encadré 1), que la femme soit leur mère ou non si dans ce dernier cas, son conjoint en est le père. Par facilité de langage, celle-ci sera désignée par le terme de mère. L'âge est par ailleurs l'âge atteint au 31 décembre de l'année de l'enquête.

Tableau 1 • Taux d'activité des femmes de 25 à 49 ans en 2008, selon le nombre et l'âge des enfants, le niveau de diplôme et le type de ménage

En %

Nombre d'enfants de moins de 18 ans Âge du plus jeune des enfants	Ensemble	Pas d'enfant	Un enfant			Deux enfants			Trois enfants et plus		
			Moins de 3 ans	3 à 5 ans	6 à 17 ans	Moins de 3 ans	3 à 5 ans	6 à 17 ans	Moins de 3 ans	3 à 5 ans	6 à 17 ans
Hommes	96	94	98	98	98	97	98	98	96	97	97
Femmes	84	90	83	89	89	64	84	88	43	67	75
Couples	83	89	84	90	88	65	85	88	44	67	76
Familles monoparentales	88	91	72	88	92	53	80	89	34	61	73
Diplômées du supérieur	91	95	89	95	94	79	93	92	67	83	84
Diplômées du secondaire	85	90	81	91	92	58	83	92	39	71	79
Peu diplômées	71	80	62	69	81	38	68	75	20	46	61

Concepts : activité mesurée au sens du BIT en moyenne annuelle, âge atteint au 31 décembre de l'année d'enquête, nombre d'enfants de moins de 18 ans présents au domicile.

Lecture : en 2008, 79 % des femmes âgées de 25 à 49 ans, diplômées du supérieur et vivant avec deux enfants dont le plus jeune a moins de 3 ans sont actives.

Champ : ménages ordinaires non complexe. France métropolitaine.

Source : enquête Emploi 2008, Insee ; calcul Dares.

jeune a moins de 3 ans. La diminution de l'activité des femmes est importante également quand la famille passe de deux à trois enfants ou plus, indépendamment de l'âge du plus jeune des enfants.

L'activité féminine est plus forte en France que dans l'ensemble de l'Union européenne quelle que soit la composition familiale, hormis pour les mères vivant avec au moins trois de leurs enfants dont le plus jeune a moins de 3 ans (2) (encadré 2).

En 2008, 88 % des femmes de 25 à 49 ans sont actives lorsqu'elles vivent sans conjoint contre 83 % lorsqu'elles sont en couple. Les femmes sans conjoint sont beaucoup plus nombreuses à ne pas avoir d'enfant dans leur foyer. Lorsqu'elles en ont, c'est plus souvent un seul et leurs enfants sont en moyenne plus âgés. Quand le plus jeune des enfants a moins de 6 ans, leur taux d'activité est inférieur à celui des femmes en couple.

L'activité des femmes dépend aussi de leur niveau de diplôme

Globalement, neuf femmes sur dix diplômées du supérieur sont actives en 2008, contre seulement sept sur dix parmi celles n'ayant pas dépassé le brevet des collèges. L'activité des femmes augmente avec leur niveau de diplôme quels que soient le nombre et l'âge des enfants. L'écart de taux d'activité selon le diplôme est particulièrement important pour les femmes vivant avec au moins deux enfants dont le plus jeune a moins de 3 ans. Ces dernières sont rarement présentes sur le marché du travail lorsqu'elles sont peu diplômées : 38 % sont actives avec deux enfants et seulement 20 % avec trois enfants ou plus.

De plus, quel que soit le niveau de diplôme, à âge du plus jeune enfant donné, le taux d'activité diminue avec le nombre d'enfants, et inversement, à nombre d'enfants donné, le taux d'activité augmente avec l'âge du plus jeune enfant.

(2) Les données d'Eurostat ne prennent pas en compte tous les enfants présents dans le ménage, mais uniquement ceux dont la femme est la mère.

Encadré 1

L'ENQUÊTE EMPLOI

Les données de cette publication proviennent de l'enquête Emploi. Cette enquête est réalisée par l'Insee auprès des personnes de 15 ans ou plus vivant dans un ménage dit « ordinaire », c'est-à-dire les ménages qui ne vivent pas en communauté (foyers, cités universitaires, hôpitaux, maisons de retraite, prisons). Jusqu'en 2002, l'enquête avait lieu au cours d'un mois précis de l'année, généralement en mars, auprès d'environ 75 000 personnes de 15 ans et plus. Depuis 2003, elle est réalisée en continu tout au long de l'année. Autour de 280 000 interrogations sont réalisées chaque année. L'enquête Emploi est la seule source statistique qui permette de déterminer la situation des individus sur le marché du travail conformément aux normes du Bureau international du travail (BIT), notamment selon leur âge, leur niveau de diplôme, le nombre et l'âge des enfants présents dans le logement. L'enquête Emploi constitue le volet français de l'enquête Forces de travail, coordonnée au niveau européen par Eurostat.

En 2007, plusieurs modifications méthodologiques s'appliquant à la série des enquêtes 2003-2007 ont été introduites. D'une part, l'appréhension du chômage au sens du BIT est devenue plus restrictive, conformément à la pratique d'Eurostat et, d'autre part, la méthode de pondération des résultats bruts de l'enquête a été révisée. Du fait de ces modifications, les résultats des années 2003-2008 ne sont pas comparables à ceux des enquêtes des années antérieures.

L'activité est définie au sens du BIT : les actifs occupés regroupent toutes les personnes ayant exercé une activité rémunérée (y compris ceux qui sont en congé ou en arrêt de maladie et les militaires du contingent) au cours d'une semaine de référence, semaine précédant de peu l'interrogation du ménage. Parmi les personnes qui ne sont pas classées en actifs occupés, celles qui recherchent activement un emploi et qui sont disponibles pour travailler sont classées comme chômeurs. Enfin, les personnes qui ne sont ni actives occupées ni chômeuses sont classées en inactifs.

Les femmes retenues dans cette étude sont les personnes de référence du ménage ou les conjointes de la personne de référence âgées de 25 à 49 ans. Cette tranche d'âge est privilégiée afin que l'allongement de la durée des études et les retraits précoces d'activité des personnes de plus de 50 ans ne perturbent pas le phénomène que l'on cherche à mesurer. Le nombre d'enfants est le nombre d'enfants de moins de 18 ans vivant dans le logement, que la femme soit leur mère ou non, si dans ce dernier cas son conjoint en est le père. Les ménages complexes comportant plus d'une famille ne sont pas pris en compte. L'âge de la mère, ainsi que celui des enfants, est l'âge atteint au 31 décembre de l'année de l'enquête.

L'ACTIVITÉ FÉMININE SELON LA COMPOSITION FAMILIALE DANS L'UNION EUROPÉENNE

Alors que dans les pays du nord de l'Europe (Suède, Danemark, Finlande), l'activité féminine est plus développée qu'en France, elle est beaucoup moins fréquente dans la plupart des pays du Sud (Italie, Espagne, Grèce). Au total, le taux d'activité des femmes de 25 à 49 ans est en France de 6 points supérieur à la moyenne de l'Union européenne en 2008 (tableau A).

Le taux d'activité est supérieur à la moyenne européenne quelle que soit la composition familiale, à l'exception des femmes vivant avec au moins trois de leurs enfants mineurs dont le plus jeune a moins de 3 ans. Hormis peut-être au Danemark ou en Suède, pays dont les taux d'activité féminine sont les plus élevés en moyenne mais pour lesquels la ventilation selon la composition familiale n'est pas disponible, c'est en France et en Finlande que le taux d'activité des femmes sans enfant est le plus élevé.

Dans tous les pays européens, l'activité des femmes a tendance à diminuer lorsque le nombre d'enfants, à âge du plus jeune donné, s'accroît. Les écarts selon le nombre d'enfants sont importants en France comme en Allemagne ou au Royaume-Uni. Ils sont nettement plus faibles dans des pays où l'activité féminine est élevée (Finlande, Pays-Bas, Portugal), mais aussi en Grèce.

A nombre d'enfants donné et lorsqu'il y a au moins deux enfants dans le foyer, les écarts de taux d'activité sont particulièrement importants en France entre les femmes ayant au moins un enfant de moins de 3 ans et celles dont le plus jeune a plus de 5 ans. L'écart s'élève à 26 points pour celles ayant deux enfants et à 34 points pour celles ayant trois enfants et plus; c'est environ dix points de plus que pour la moyenne européenne. Il n'y a qu'en Finlande que ces écarts selon l'âge du plus jeune des enfants sont plus marqués qu'en France, tandis qu'ils sont particulièrement faibles au Portugal et en Italie.

Tableau A • Taux d'activité des femmes de 25 à 49 ans en Europe selon le nombre et l'âge des enfants en 2008

En %

Nombre d'enfants de moins de 18 ans Âge du plus jeune des enfants	Ensemble	Pas d'enfant	Un enfant			Deux enfants			Trois enfants et plus		
			Moins de 3 ans	3 à 5 ans	6 à 17 ans	Moins de 3 ans	3 à 5 ans	6 à 17 ans	Moins de 3 ans	3 à 5 ans	6 à 17 ans
Union européenne à 27 (hors Suède, Danemark)	78,4	85,9	71,5	77,3	81,7	59,6	70,6	78,6	43,0	56,6	68,4
Union européenne à 15 (hors Suède, Danemark)	78,4	86,1	74,9	78,0	80,4	62,2	71,0	77,8	44,3	57,4	68,0
dont : France	84,3	90	80	88	89	64	83	90	41	71	75
Allemagne	82,4	89	74	79	87	59	73	79	42	51	65
Autriche	82,6	89	75	80	86	56	73	84	45	60	73
Belgique	82,0	85	84	82	84	75	85	84	57	61	76
Danemark	88	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Espagne	75,5	83	77	78	75	62	68	73	53	60	68
Finlande	85,1	90	62	86	93	58	89	95	43	83	90
Grèce	69,1	74	61	65	70	58	64	69	51	59	62
Italie	66,0	75	65	68	65	56	56	60	40	46	48
Pays Bas	83,8	89	87	84	81	80	81	83	63	69	77
Portugal	85,7	88	83	91	86	86	84	83	69	76	78
Royaume-Uni	78,1	88	75	75	83	62	66	80	40	51	67
Suède	88	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd

Concepts : activité mesurée au sens du BIT en moyenne annuelle, âge atteint au 31 décembre de l'année d'enquête, nombre d'enfants de la mère de moins de 18 ans présents dans le ménage.

Lecture : en 2008, au Royaume-Uni, 83 % des mères vivant avec un de leurs enfants de moins de 18 ans, sont actives lorsque celui-ci a entre 6 et 17 ans.

Champ : femmes appartenant à un ménage ordinaire. France métropolitaine.

Remarque : les chiffres de la France calculés par Eurostat diffèrent un peu des chiffres calculés par les auteurs car le champ n'est pas exactement le même (seuls les enfants de la mère sont ici comptabilisés et les ménages complexes ne sont pas exclus) ; les données concernant la Suède et le Danemark ne sont pas disponibles, ces deux pays ne peuvent pas être pris en compte pour le calcul de la moyenne européenne.

Source : enquêtes Forces de travail (LFS) 2008, exploitation Eurostat.

Contrairement aux femmes, la présence des hommes sur le marché du travail dépend peu du nombre et de l'âge des enfants. Lorsqu'ils vivent avec des enfants, leur taux d'activité varie entre 96 % et 98 % selon le nombre et l'âge de ces derniers. À l'inverse des femmes, il est plutôt plus faible lorsqu'ils n'ont pas d'enfant dans leur foyer (94 %).

À caractéristiques comparables, l'activité féminine décroît avec le nombre d'enfants et augmente lorsqu'ils grandissent

Le comportement d'activité des femmes ne dépend pas que du nombre et de l'âge des enfants vivant dans leur foyer, mais aussi d'autres caractéristiques comme le niveau de diplôme ou l'âge. Or, selon le nombre et l'âge des enfants, les femmes n'ont pas, en moyenne, les mêmes profils. Ainsi, en 2008, les femmes de 25 à 49 ans sans enfant sont quatre sur dix à être diplômées

de l'enseignement supérieur, les femmes avec trois enfants ou plus sont seulement trois sur dix à l'être. La même année, 42 % des femmes de 25 à 49 ans avec un enfant âgé de moins de trois ans ont moins de 30 ans, contre moins de 1 % pour celles ayant au moins trois enfants tous âgés d'au moins 6 ans. La différence de taux d'activité constatée entre les femmes selon le nombre et l'âge des enfants pourrait donc résulter, au moins en partie, de différences en termes de diplôme, d'âge...

À âge, diplôme, nationalité et situation de couple donnés, le classement des taux d'activité féminins selon l'âge et le nombre de leurs enfants reste inchangé mais l'ampleur des écarts est modifiée. Ainsi, les femmes vivant avec un enfant âgé de 6 à 17 ans sont quasiment aussi souvent actives que les femmes sans enfant, alors qu'elles l'étaient moins souvent quand on ne tenait pas compte des différences de caractéristiques (tableau 2).

Tableau 2 • Probabilités d'activité des femmes de 25 à 49 ans en 2008

	Répartition de l'échantillon (%)	Rapport des chances d'être active	Rapport des chances d'être active à caractéristiques comparables
Nombre d'enfants de moins de 18 ans / Âge du plus jeune			
Pas d'enfant	33,9	référence	référence
Un enfant dont			
le plus jeune a moins de 3 ans	6,4	0,53	0,44
le plus jeune a entre 3 et 5 ans	5,2	0,93	0,82
le plus jeune a entre 6 et 17 ans	16,4	0,88	1,01 (*)
Deux enfants dont			
le plus jeune a moins de 3 ans	6,2	0,21	0,17
le plus jeune a entre 3 et 5 ans	6,2	0,60	0,51
le plus jeune a entre 6 et 17 ans	14,7	0,82	0,80
Trois enfants dont			
le plus jeune a moins de 3 ans	3,6	0,07	0,06
le plus jeune a entre 3 et 5 ans	3,1	0,21	0,21
le plus jeune a entre 6 et 17 ans	4,4	0,31	0,34
Âge de la mère			
De 25 à 29 ans	17,0	0,84	0,59
De 30 à 34 ans	18,7	0,86	0,82
De 35 à 39 ans	21,4	référence	référence
De 40 à 49 ans	42,9	1,11	0,71
Nationalité			
Française	92,6	référence	référence
Étrangère	7,4	0,26	0,39
Diplôme			
Supérieur long	18,6	5,78	5,97
Supérieur court	17,0	5,30	5,31
Baccalauréat ou équivalent	20,3	3,31	3,26
Cap, bep ou équivalent	21,7	2,79	2,47
Brevet	7,5	2,15	2,01
Sans diplôme ou certificat d'études	14,8	référence	référence
Vie en couple			
Famille monoparentale ou vit seul	22,2	1,63	1,18
Couple	77,8	référence	référence

Concepts : activité au sens du BIT mesurée en moyenne annuelle ; âge atteint au 31 décembre de l'année d'enquête, nombre d'enfants de moins de 18 ans présents au domicile.

Lecture : le rapport du taux d'activité au taux d'inactivité d'une femme vivant avec deux enfants dont le plus jeune a entre 6 et 17 ans est de 0,82 fois celui d'une femme sans enfant. À âge, diplôme, nationalité et fait de vivre en couple donnés, les chances d'être actives plutôt qu'inactives de ces femmes sont 1,25 fois inférieures (1/0,80) à celles des femmes sans enfant.

Champ : femmes appartenant à un ménage ordinaire non complexe. France métropolitaine.

(*) La différence avec les femmes sans enfant n'est pas significative.

Source : enquête Emploi 2008, Insee ; calcul Dares.

Les femmes vivant avec un enfant âgé de 6 à 17 ans sont en effet moins diplômées (seules deux sur dix possèdent un diplôme de l'enseignement supérieur contre quatre sur dix pour celles sans enfant). Pour les autres femmes vivant avec un ou deux enfants, la prise en compte de leurs caractéristiques individuelles a plutôt pour conséquence d'accroître l'écart relatif entre leur taux d'activité et celui des femmes sans enfant. Ainsi, à caractéristiques comparables, une mère de deux enfants dont le plus jeune a entre 3 et 5 ans a deux fois moins de chances d'être active plutôt qu'inactive qu'une femme sans enfant, contre 1,7 fois moins lors que l'on ne tient pas compte des différences de profils (voir l'encadré 3 pour la définition du rapport des chances). Pour les femmes vivant avec au moins trois enfants mineurs dans leur foyer, l'écart relatif avec les femmes sans enfant est peu modifié par la prise en compte de leurs autres caractéristiques.

À autres caractéristiques identiques en 2008, l'activité des femmes progresse jusqu'à 35 ans, culmine entre 35 et 39 ans puis baisse [1]. L'activité des femmes de nationalité française est plus élevée que celle des étrangères, et celle des femmes vivant seules avec leur(s) enfant(s) plus élevée que celle des femmes vivant en couple. Les femmes sont d'autant plus actives qu'elles ont un diplôme élevé. Une femme diplômée du supérieur a ainsi 6 fois plus de chance d'être active qu'une femme sans diplôme.

Les femmes des jeunes générations sont plus souvent actives...

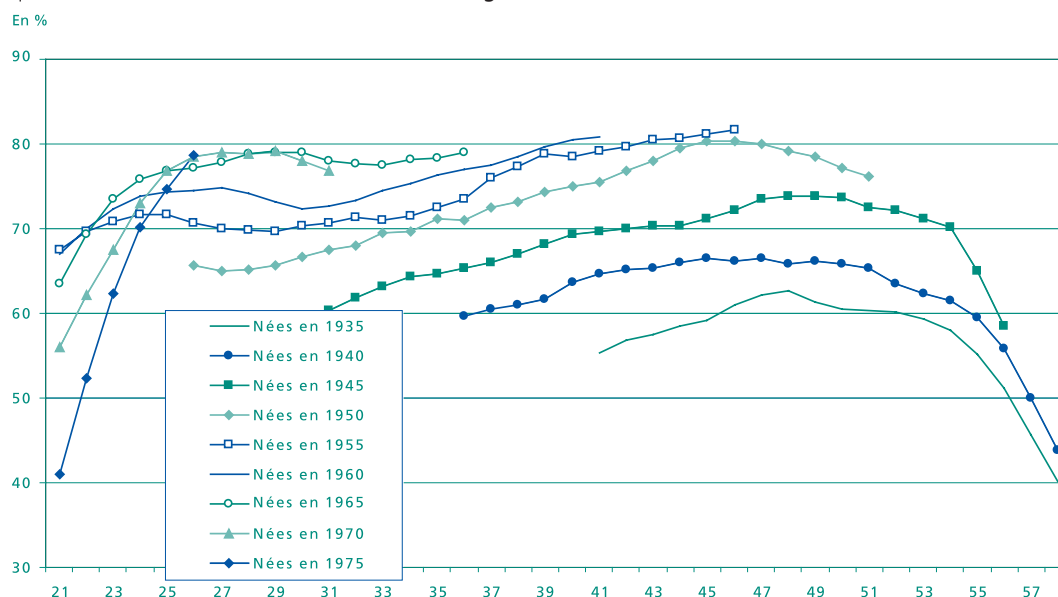
Pour une génération donnée, le taux d'activité

des femmes à chaque âge varie fortement au cours du cycle de vie. Il augmente rapidement à mesure qu'une proportion croissante de femmes achève ses études initiales. Il diminue ensuite avec la présence fréquente d'enfants en bas âge, puis augmente lorsque les enfants grandissent, avant de baisser à mesure que les femmes commencent à se retirer définitivement du marché du travail.

L'activité féminine s'est développée depuis le milieu des années 1970. Alors qu'en 2008, 84 % des femmes âgées de 25 à 49 ans sont actives, elles n'étaient que six sur dix dans ce cas en 1975, première année pour laquelle l'activité peut être appréhendée au sens du BIT. Dans le même temps, le taux d'activité des hommes de la même tranche d'âge a baissé de deux points, passant de 98 % à 96 %.

Mesurée à 40 ans, l'activité a rapidement progressé jusqu'aux générations nées au milieu des années 1950 (graphique 1). Environ 55 % des femmes nées en 1935 étaient actives à 40 ans ; la génération née vingt ans plus tard, en 1955, comptait 80 % d'actives à cet âge. Mesurée à 30 ans, la progression se poursuit jusqu'aux générations nées au milieu des années 1960 : alors que 70 % des femmes nées en 1955 étaient actives à 30 ans, on en compte près de 80 % à cet âge pour celles nées en 1965. Pour les générations suivantes, le taux d'activité des femmes de 30 ans reste aux alentours de 80 %. Avec l'allongement des études, le taux d'activité des femmes âgées de 20 à 22 ans s'est fortement réduit entre les générations nées au milieu des années 1950 et celles nées au milieu des années 1970.

Graphique 1 • Taux d'activité des femmes selon leur âge et leur année de naissance



Concepts : activité mesurée selon l'ancienne interprétation française des critères du BIT, donnée en moyenne annuelle, âge atteint au 31 décembre de l'année d'enquête, moyenne mobile d'ordre 3 sur l'âge.

Lecture : en moyenne, 70 % des femmes nées en 1955 étaient actives de 29 à 31 ans.

Champ : femmes appartenant à un ménage ordinaire non complexe. France métropolitaine.

Source : enquêtes Emploi 1975- 2002, Insee ; calcul Dares.

... mais ont moins d'enfants et plus tard

Le taux d'activité des femmes de 25 à 49 ans a progressé de 13 points entre 1976 et 1986, de 7 points de 1986 à 1996, puis de 2,5 points entre 1996 et 2006.

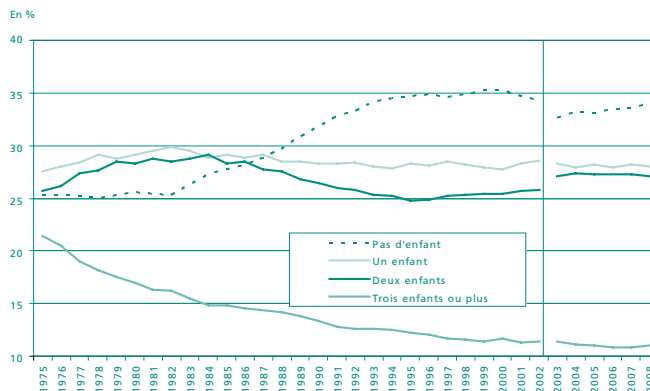
Parallèlement au développement de l'activité féminine, le comportement de fécondité des femmes s'est modifié. La descendance finale des femmes (3) a reculé des générations nées au milieu des années 1950 jusqu'à la génération de 1971 (4). Par ailleurs, les femmes qui ont des enfants les ont de plus en plus tard. L'âge des mères à la naissance de leur premier enfant est passé de 24 ans au début des années 1970 à environ 28 ans actuellement [2].

En conséquence, les familles nombreuses sont de plus en plus rares : seule une femme sur dix âgée de 25 à 49 ans vit avec au moins trois enfants mineurs, contre deux sur dix en 1975 (graphique 2). À l'inverse, la proportion de femmes sans enfant a rapidement progressé du début des années 1980 au milieu des années 1990. Depuis 1995, environ un tiers des femmes de 25 à 49 ans n'ont pas d'enfant de moins de 18 ans vivant à leur domicile, contre seulement un quart en 1975. Les femmes vivant avec un ou deux enfants mineurs sont aujourd'hui en même proportion qu'il y a quarante ans, soit un peu plus d'une femme de 25 à 49 ans sur quatre dans chacun des cas.

(3) Nombre moyen d'enfants que les femmes d'une génération ont eus « in fine ».

(4) Pour les générations ultérieures, la descendance finale devrait se redresser un peu.

Graphique 2 • Répartition des femmes de 25 à 49 ans selon le nombre d'enfants de moins de 18 ans entre 1975 et 2008



Concepts : données à la date de l'enquête de 1975 à 2002 et en moyenne annuelle de 2003 à 2008, nombre d'enfants de moins de 18 ans présents au domicile.

Note : les données portant sur les années 1975-2002 ne sont pas comparables à celles portant sur les années 2003-2008.

Lecture : en 1990, 27 % des femmes de 25 à 49 ans vivent avec deux enfants de moins de 18 ans.

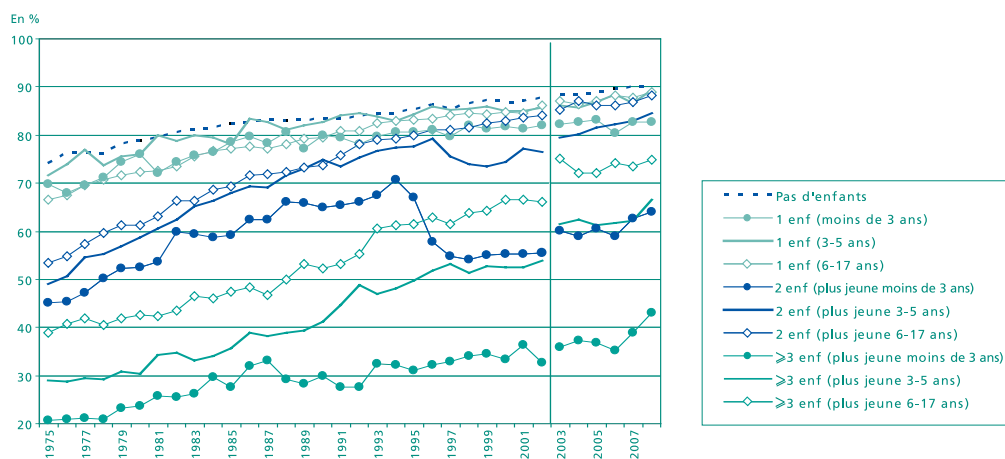
Champ : femmes appartenant à un ménage ordinaire non complexe. France métropolitaine.

Source : enquêtes Emploi 1975-2008, Insee ; calcul Dares.

La progression de l'activité féminine ne s'explique cependant pas uniquement par le fait qu'aujourd'hui les femmes ont moins d'enfants qu'il y a trente ans. En effet, de 1975 à 2008, l'activité

des femmes progresse continûment quels que soient le nombre et l'âge des enfants, sauf pour les femmes vivant avec deux enfants dont le plus jeune a moins de 3 ans (graphique 3).

Graphique 3 • Taux d'activité des femmes de 25 à 49 ans selon le nombre et l'âge des enfants de 1975 à 2008



Concepts : activité au sens du BIT mesurée en moyenne annuelle selon l'interprétation européenne de 2003 à 2007 et à la date de l'enquête l'ancienne interprétation française de 1975 à 2002 ; âge atteint au 31 décembre de l'année d'enquête, nombre d'enfants de moins de 18 ans présents au domicile.

Note : les données portant sur les années 1975-2002 ne sont pas comparables à celles portant sur les années 2003-2008.

Lecture : en 1994, 70,6 % des femmes vivant avec deux enfants dont le plus jeune a moins de 3 ans sont actives.

Champ : femmes appartenant à un ménage ordinaire non complexe, France métropolitaine

Source : enquêtes Emploi 1975-2008, Insee ; calcul Dares.

L'activité des femmes vivant avec des enfants de plus de 5 ans s'est rapprochée de celui des femmes sans enfant jusqu'en 2005

L'activité des femmes vivant avec des enfants ayant tous plus de 5 ans a progressé rapidement et régulièrement depuis 1975. Lorsqu'elles vivent avec trois enfants ou plus, plus de sept femmes sur dix âgées de 25 et 49 ans sont actives aujourd'hui contre seulement quatre sur dix en 1975. Lorsque deux enfants sont présents, près de neuf sur dix sont actives aujourd'hui contre guère plus d'une sur deux en 1975. Lorsqu'elles n'ont qu'un enfant, elles sont aujourd'hui aussi près de neuf sur dix à être présentes sur le marché du travail ; elles étaient déjà sept sur dix dans ce cas en 1975.

De 1975 à 2005, l'activité des femmes avec des enfants de plus de 5 ans s'est progressivement rapprochée de celle des femmes sans enfant avant de se stabiliser (graphique 4). En 2008, le taux d'activité des mères d'un ou de deux enfants âgés de plus de 5 ans (respectivement 89 % et 88 %) est maintenant très proche de celui des femmes sans enfant (90 %). Cette convergence est particulièrement importante pour les femmes ayant deux enfants de plus de 5 ans.

Le taux d'activité des femmes ayant deux enfants dont le plus jeune a moins de 3 ans a chuté de 1994 à 1997

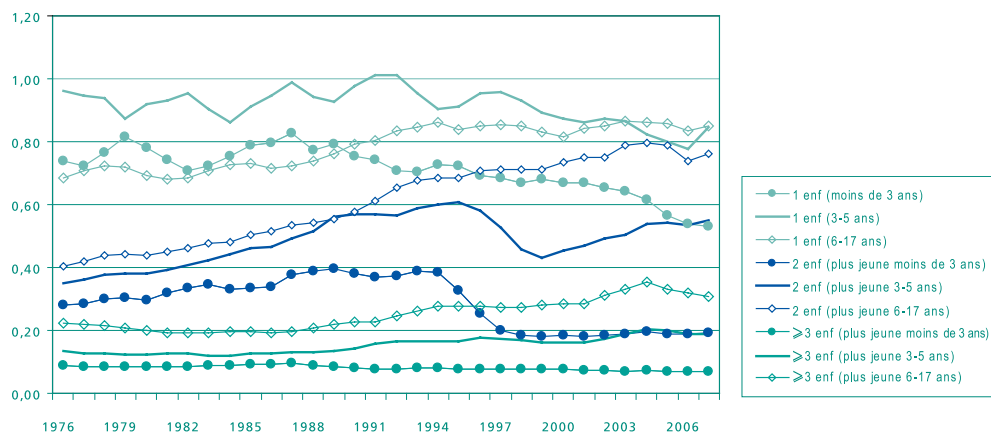
Le taux d'activité des femmes vivant avec deux enfants dont le plus jeune a moins de 3 ans a connu une évolution plus heurtée : après avoir progressé de 1975 à 1994 (+25 points), il recule brutalement pendant trois ans (-15 points), pour

se stabiliser ensuite et avant de se redresser quelque peu en 2007-2008. Cette baisse soudaine coïncide avec l'extension de l'allocation parentale d'éducation (APE) aux parents de deux enfants en juillet 1994 qui a entraîné un retrait d'activité massif des mères concernées (encadré 4). Lorsque la mesure a atteint son rythme de croisière en 1997, 300 000 mères de deux enfants bénéficiaient de l'APE, soit 40 % des mères concernées. Parmi elles, entre 100 000 et 150 000 ne se seraient pas arrêtées de travailler à la naissance de leur deuxième enfant en l'absence de réforme, selon les études menées sur le sujet [3]. Au total, le taux d'activité des mères de deux enfants dont le plus jeune a moins de 3 ans est revenu en 2008 à un niveau proche de celui atteint au début des années 1980.

Si l'on compare cette évolution à celle du taux d'activité des femmes sans enfant, les mères de deux enfants dont le plus jeune a moins de 3 ans se sont rapprochées du comportement d'activité des femmes sans enfant jusqu'au début des années 1990, avant de s'en éloigner dans la deuxième moitié des années 1990, l'écart restant stable par la suite. Au total, leur chance d'être active plutôt qu'inactive relativement à une femme sans enfant est inférieure en 2008 à ce qu'elle était en 1975.

La mise en place de l'APE en janvier 1985 pour les femmes ayant au moins trois enfants dont le plus jeune a moins de 3 ans n'a pas eu un effet aussi massif. Le taux d'activité de ces mères de famille a légèrement baissé en 1985 puis de nouveau en 1987, suite au doublement du montant de l'allocation (370 euros en 1987) avant de recommencer à croître au début des années 90. Au total, les mères d'au moins trois enfants dont le plus jeune a moins de 3 ans sont encore relativement peu nombreuses à être actives aujourd'hui : un peu plus de quatre sur dix en 2008 contre deux sur dix en 1975. Si leur taux d'activité a progressé depuis

Graphique 4 • Évolution de 1975 à 2008 du rapport des chances d'être active des femmes de 25 à 49 ans selon le nombre et l'âge des enfants relativement aux femmes sans enfant



Source : enquêtes Emploi 1975-2008, Insee ; calcul Dares.

Concepts : activité au sens du BIT mesurée en moyenne annuelle selon l'interprétation européenne de 2003 à 2007 et à la date de l'enquête selon l'ancienne interprétation française de 1975 à 2002 ; âge atteint au 31 décembre de l'année d'enquête ; moyenne mobile d'ordre 3 sur l'année : le point 2007 correspond à la moyenne des années 2006, 2007 et 2008 ; nombre d'enfants de moins de 18 ans présents au domicile.

Lecture : en moyenne, de 1979 à 1981, une mère vivant avec trois enfants dont le plus jeune a entre 6 et 17 ans a 5 fois moins de chances (1/0,2) d'être active plutôt qu'inactive par rapport à une femme sans enfant.

Champ : femmes appartenant à un ménage ordinaire non complexe. France métropolitaine.

1975, l'écart de comportement d'activité relativement aux femmes sans enfant ne s'est pas amoindri sur la période.

En 1975, 70 % des mères d'un enfant de moins de 3 ans étaient présentes sur le marché du travail, soit un taux d'activité peu éloigné de celui des mères d'un enfant de plus de trois ans et de celui des femmes sans enfant. Leur taux d'activité a progressé ensuite assez régulièrement pour atteindre 83 % en 2008. Alors que l'écart de comportement d'activité des mères d'un enfant de moins de 3 ans relativement aux femmes sans enfant était resté globalement stable jusqu'à la fin des années quatre-vingt (-4 points environ), il a eu tendance à se creuser depuis (-7 points en 2008).

Les femmes dont le plus jeune des enfants a entre 3 et 5 ans sont beaucoup plus souvent actives que celles dont le dernier enfant a moins de 3 ans

Le taux d'activité des femmes dont le plus jeune des enfants a entre 3 et 5 ans est beaucoup plus élevé que lorsqu'il a moins de trois ans. En 2008, les différences de taux d'activité sont de 7 points lorsqu'il n'y a qu'un enfant dans le ménage et de plus de 20 points si au moins deux enfants sont présents. Ces écarts sont beaucoup plus importants que ceux constatés avec les mères dont tous les enfants ont au moins 6 ans.

Le taux d'activité des femmes vivant avec au moins trois enfants dont le plus jeune a entre 3 et 5 ans s'est fortement accru, passant de 29 % en 1975 à 67 % en 2008. Stable jusqu'à la fin des années 80, l'écart de taux d'activité par rapport aux femmes sans enfant s'est quelque peu réduit par la suite tout en restant important.

Le taux d'activité des mères de deux enfants dont le plus jeune a entre 3 et 5 ans a progressé plus

vite que celui des femmes sans enfant jusqu'au milieu des années 90. Il a ensuite nettement baissé en 1997 et 1998, sous l'effet différé de la montée en charge de l'APE : une partie des mères de deux enfants dont le plus jeune atteint ses trois ans l'année de l'enquête étaient encore éligibles à l'APE au moment de l'enquête. À partir de 1999, la tendance au rapprochement vers le taux d'activité des femmes sans enfants a repris.

Depuis 1975, le taux d'activité des femmes ayant un enfant âgé de 3 à 5 ans reste très proche de celui des femmes sans enfant. En 2008, l'écart n'est que de -0,2 point.

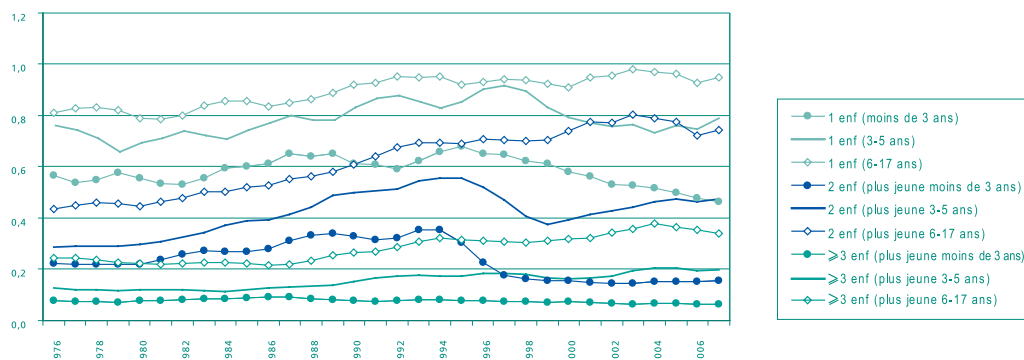
Les évolutions 1975-2008 ne sont pas modifiées lorsqu'on raisonne à caractéristiques comparables

Une fois tenu compte des différences de caractéristiques sociodémographiques (diplôme, nationalité, situation de couple), l'évolution entre 1975 à 2008 des chances d'être actives des mères relativement aux femmes sans enfant reste proche même si les niveaux relatifs sont modifiés (graphique 5). Après cette prise en compte, le comportement d'activité des femmes vivant avec des enfants de plus de 5 ans se rapproche en effet de celui des femmes sans enfant, particulièrement pour les femmes ayant un ou deux enfants. À l'inverse, il s'en éloigne pour les femmes ayant au moins un jeune enfant, particulièrement quand le plus jeune a moins de 3 ans. Les premières sont en effet plus âgées et moins diplômées en moyenne que les femmes sans enfant alors que les secondes sont en moyenne plus jeunes que les femmes sans enfant et relativement plus nombreuses à avoir le baccalauréat ou un diplôme de l'enseignement supérieur.

D'une manière générale, alors qu'au milieu des années 1970, l'activité des femmes dépendait fortement du nombre d'enfants, en 2008, elle dépend aussi beaucoup de l'âge des enfants.

CLAUDE MINNI, JULIE MOSCHION (Dares).

Graphique 5 • Évolution de 1975 à 2008 du rapport des chances d'être actives des femmes de 25 à 49 ans selon le nombre et l'âge des enfants relativement aux femmes sans enfant à caractéristiques données



Source : enquêtes Emploi 1975-2008, Insee ; calcul Dares.

Concepts : activité au sens du BIT mesurée en moyenne annuelle selon l'interprétation européenne de 2003 à 2007 et à la date de l'enquête selon l'ancienne interprétation française de 1975 à 2002 ; âge atteint au 31 décembre de l'année d'enquête ; moyenne mobile d'ordre 3 sur l'année : le point 2007 correspond à la moyenne des années 2006, 2007 et 2008 ; nombre d'enfants de moins de 18 ans présents au domicile.

Lecture : en moyenne, de 1979 à 1981, « toutes choses égales par ailleurs », une femme vivant avec un enfant de moins de 3 ans a deux fois moins de chances d'être active plutôt qu'inactive par rapport à une femme sans enfant.

Champ : femmes appartenant à un ménage ordinaire non complexe. France métropolitaine.

[1] Chardon O., Daguet F. (2008) : « Enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2007 : l'activité des femmes est toujours sensible au nombre d'enfants », *Insee Première* n° 1171, Insee, janvier.

[2] Institut national des études démographiques : « Données sur l'évolution de la fécondité » : http://www.ined.fr/fr/pop_chiffres/france/naissances_fecondite/evolution_fecondite/

[3] Piketty T. (2005) : « L'impact de l'allocation parentale d'éducation sur l'activité féminine et la fécondité en France 1982-2002 », in « Histoires de familles, histoires familiales », *Les cahiers de l'Ined*.

[4] Berger E., Bonnefoy V. (2008) : « Les prestations familiales et de logement en 2007 : une redistribution en faveur des familles nombreuses et des personnes isolées », *Etudes et Résultats Première* n° 674, Drees, décembre.

Encadré 3

LA MÉTHODOLOGIE

Afin d'analyser les évolutions sur longue période de l'activité des femmes selon le nombre et l'âge des enfants, divers indicateurs ont été mobilisés dans cette étude : indicateurs « descriptifs » fondés sur les taux d'activité des femmes selon le nombre et l'âge de leurs enfants ; indicateurs d'écart de comportements d'activité entre les femmes avec enfants et les femmes sans enfant (« rapport des chances ») tenant compte ou non des différences de caractéristiques sociodémographiques entre les différentes populations de femmes.

Pour tenir compte des différences de profils susceptibles d'expliquer en partie les corrélations entre le nombre et l'âge des enfants et l'activité des femmes de 25 à 49 ans, la probabilité d'être active a été modélisée, à l'aide d'une régression logistique, pour chacune des années allant de 1975 à 2008 en fonction d'un certain nombre de caractéristiques sociodémographiques :

- le nombre et l'âge des enfants : 10 indicatrices (référence : pas d'enfant de moins de 18 ans dans le logement) ;
- l'âge de la femme : 3 indicatrices en tranches quinquennales de 25 à 39 ans et une indicatrice décennale de 40 à 49 ans (référence : 35-39 ans) ;
- la nationalité : 2 indicatrices (référence : nationalité française) ;
- le diplôme le plus élevé de la femme : 6 indicatrices (référence : aucun diplôme ou certificat d'études) ;
- le fait de vivre en couple : 2 indicatrices (référence : en couple).

Certaines variables susceptibles d'influencer le comportement d'activité des femmes ne sont disponibles dans l'enquête emploi que pour les années les plus récentes. C'est le cas de la taille de la ville de résidence, du statut d'activité du conjoint et de son diplôme (à partir de 1990). On a vérifié que lorsqu'elles étaient introduites sur la période postérieure à 1990, les estimations de l'effet du nombre et de l'âge des enfants n'étaient pas modifiées.

Le « rapport des chances » est un indicateur adapté pour comparer des probabilités de niveaux très différents. L'indicateur de « rapport des chances » privilégié dans cette étude est défini comme le rapport entre la probabilité d'être active plutôt qu'inactive pour une catégorie de femmes distinguée selon le nombre et l'âge des enfants (ex : femmes avec un enfant de moins de 3 ans), divisée par cette même probabilité relative pour les femmes sans enfant. La modélisation logistique permet d'obtenir cet indicateur à caractéristiques comparables. Les taux d'activité considérés sont alors ceux estimés par le modèle pour les différentes catégories de femmes, à autres caractéristiques sociodémographiques identiques (diplôme, nationalité, situation de couple).

Une valeur du « rapport des chances » inférieure à 1 signifie que la catégorie de femmes analysée (ex : femmes avec un enfant de moins de 3 ans) a moins de chances d'être active que les femmes qui n'ont pas d'enfant. À l'inverse, si le rapport des chances est supérieur à 1, cela indique que cette catégorie de femmes a plus de chances d'être active que les femmes sans enfant.

Le rapport des chances à caractéristiques comparables est indépendant de la référence que l'on fixe pour les autres variables explicatives du modèle. Par exemple, si l'on change l'âge de référence ou le diplôme de référence de la femme, le rapport des chances d'être active des mères selon le nombre et l'âge de leurs enfants ne varie pas. Il dépend en revanche de la modalité de référence choisie concernant l'âge et le nombre des enfants (ici, les femmes sans enfant).

Afin de lisser les évolutions, le rapport des chances d'être active selon le nombre et l'âge des enfants est représenté graphiquement par une moyenne mobile d'ordre 3 centrée sur l'année. Ainsi, le point 2007 correspond à la moyenne des années 2006, 2007 et 2008. Lorsque le rapport des chances, à caractéristiques comparables, se rapproche de 1, le comportement d'activité des femmes concernées (ex : femmes avec un enfant de moins de 3 ans) se rapproche de celui des femmes sans enfant, une fois neutralisées les différences de caractéristiques individuelles (diplôme, nationalité, situation de couple).

LES POLITIQUES FAMILIALES EN 2008

L'allocation parentale d'éducation (APE) a été créée en janvier 1985. Il s'agit d'une prestation versée lorsque l'un des deux parents cesse (ou a cessé) son activité professionnelle pour élever ses enfants et que l'un de ces enfants a moins de 3 ans. Une allocation réduite peut être versée, en cas d'activité à temps partiel d'un des deux parents.

À l'origine, en 1985, l'APE ne concernait que les mères d'au moins trois enfants. Le montant de l'allocation a progressé rapidement de 1985 (150 euros) à 1987 (370 euros) ; le nombre de familles bénéficiaires est passé de 27 000 en 1986 à 186 000 en 1988. En juillet 1994, l'APE a été étendue aux parents de deux enfants. Alors qu'il y avait environ 135 000 allocataires (à taux plein ou taux réduit) fin 1993, on en comptait 410 000 fin 1996.

En 2004, le **complément de libre choix d'activité (CLCA)** s'est substitué à l'APE, dans le cadre de la nouvelle prestation d'accueil du jeune enfant (Paje), pour les enfants nés après le 1^{er} janvier 2004. Le CLCA fournit une compensation financière en cas d'arrêt ou de réduction de l'activité professionnelle à l'occasion d'une naissance ou d'une adoption. Il peut être versé dès le premier enfant pour une durée de six mois. Pour les familles ayant deux enfants ou plus, il peut être versé jusqu'au mois précédant le troisième anniversaire de l'enfant. Le montant du CLCA est identique à celui de l'APE en cas de cessation complète d'activité mais supérieur de 15 % en cas d'activité à temps partiel. En revanche, les conditions d'éligibilité ont été durcies (deux ans d'activité au cours des quatre dernières années pour le deuxième enfant, deux dans les cinq dernières années à partir du troisième). Au 1^{er} janvier 2008, le montant de l'allocation était de 536 euros pour le parent ayant cessé son activité. Plus de 600 000 familles bénéficiaient du CLCA, dans 60 % des cas suite à une cessation complète d'activité.

Au 1^{er} juillet 2006, les personnes ayant trois enfants ou plus dont l'un a moins de 3 ans et ayant cessé leur activité professionnelle, peuvent bénéficier du complément optionnel de libre choix d'activité (COLCA) à la place du CLCA. Son montant (767 euros) est supérieur à celui du CLCA, mais n'est versé que pendant un an maximum.

Pour rappel, les autres mesures de politique familiale sont de deux types :

- Des **aides non conditionnées par l'activité des parents** : les allocations familiales, versées sans condition de ressources à partir de deux enfants à charge ; le complément familial, versé sous condition de ressources aux familles d'au moins trois enfants de plus de trois ans ; la prime à la naissance ou l'adoption ; l'allocation de base de la prestation d'accueil du jeune enfant attribuée du 5^e mois de grossesse aux 3 mois de l'enfant sans condition de ressources et prolongé jusqu'aux 3 ans de l'enfant sous condition de ressources ; l'allocation pour parent isolé, destinée aux personnes vivant seules depuis moins de 18 mois, enceintes ou ayant au moins un enfant à charge, versée sous condition de ressources pendant un an maximum ou jusqu'aux 3 ans du plus jeune enfant.
- Des **aides à la garde d'enfants** versées sans condition de ressources aux parents d'enfants de moins de six ans qui travaillent : l'allocation de garde d'enfant à domicile (Aged) permet la prise en charge d'une partie des cotisations sociales correspondant au salaire d'une personne employée pour la garde d'enfant(s) à son domicile ; l'aide à la famille pour l'emploi d'une assistante maternelle agréée (Afeama), correspond à une allocation mensuelle et à la prise en charge des cotisations sociales dues au titre de l'emploi d'une assistante maternelle agréée pour la garde d'enfant(s). À partir du 1^{er} janvier 2004, le complément de libre choix du mode de garde (CMG) se substitue progressivement à l'Aged et l'Afeama.

PREMIÈRES INFORMATIONS et PREMIÈRES SYNTHÈSES pour l'année 2010

2010-001	<i>Premières Synthèses</i>	Parcours professionnels et état de santé.
2010-002	<i>Premières Informations</i>	Les heures supplémentaires au 3 ^{ème} trimestre 2009 - Résultats de l'enquête trimestrielle - Activité et conditions d'emploi de la main-d'œuvre.
2010-003	<i>Premières Informations</i>	Les sortants des listes de demandeurs d'emploi inscrits à pôle emploi, en juin 2009.
2010-004	<i>Premières Informations</i>	Conjoncture de l'emploi et du chômage au troisième trimestre 2009 - La reprise de l'activité se confirme, mais l'emploi continue de se contracter.
2010-005	<i>Premières Informations</i>	Demandeurs d'emploi inscrits et offres collectées par Pôle emploi en décembre 2009.
2010-006	<i>Premières Informations</i>	Activité et conditions d'emploi de la main-d'œuvre au quatrième trimestre 2009 - Résultats provisoires.
2010-007	<i>Premières Synthèses</i>	Les salariés français descendant d'immigrés : salaires et profil socioprofessionnel dans les entreprises de 10 salariés ou plus en 2006.
2010-008	<i>Premières Synthèses</i>	Les pratiques de rémunération des entreprises en 2007 : des formules hybrides tant pour les cadres que les non cadres.
2010-009	<i>Premières Informations</i>	Demandeurs d'emploi inscrits et offres collectées par Pôle emploi en janvier 2010.
2010-010	<i>Premières Synthèses</i>	La VAE en 2008 au ministère chargé de l'emploi : le nombre de titres délivrés se stabilise.
2010-011	<i>Premières Synthèses</i>	Interruptions de carrière professionnelle et salaires des hommes et des femmes en 2006.
2010-012	<i>Premières Informations</i>	L'emploi salarié au quatrième trimestre 2009.
2010-013	<i>Premières Informations</i>	Activité et conditions d'emploi de la main-d'œuvre au quatrième trimestre 2009 - Résultats définitifs.

La collection **DARES ANALYSES - DARES INDICATEURS** succède à la collection *PREMIÈRES INFORMATIONS - PREMIÈRES SYNTHÈSES* de la Dares à compter du 22 mars.

2010-014	<i>Dares Analyses</i>	L'emploi dans les très petites entreprises en juin 2009.
2010-015	<i>Dares Indicateurs</i>	Demandeurs d'emploi inscrits et offres collectées par Pôle emploi en février 2010.
2010-016	<i>Dares Analyses</i>	Les contrats d'aide à l'emploi en 2008 : baisse importante des entrées.
2010-017	<i>Dares Indicateurs</i>	L'emploi intérimaire au quatrième trimestre 2009 : l'intérim poursuit sa remontée.
2010-018	<i>Dares Indicateurs</i>	Les heures supplémentaires au quatrième trimestre 2009.
2010-019	<i>Dares Analyses</i>	Les tensions sur le marché du travail au quatrième trimestre 2009.
2010-020	<i>Dares Analyses</i>	Les services à la personne : une croissance vive en 2007, atténuée en 2008.
2010-021	<i>Dares Indicateurs</i>	Les sortants des listes de demandeurs d'emploi inscrits à pôle emploi, en septembre 2009.
2010-022	<i>Dares Analyses</i>	Conjoncture de l'emploi et du chômage au quatrième trimestre 2009.
2010-023	<i>Dares Analyses</i>	L'activité des missions locales et PAIO en 2008.
2010-024	<i>Dares Analyses</i>	L'apprentissage en 2008 : hausse des entrées et du niveau de diplôme préparé.
2010-025	<i>Dares Indicateurs</i>	Demandeurs d'emploi inscrits et offres collectées par Pôle emploi en mars 2010.
2010-026	<i>Dares Analyses</i>	Les mouvements de main-d'œuvre au premier semestre 2009.
2010-027	<i>Dares Analyses</i>	Activité féminine et composition familiale depuis 1975

TRAVAIL et EMPLOI

Dossier :

ANALYSE ECONOMIQUE DU DROIT

- Economie et droit du travail :
des discours concurrents mais non rivaux
Cécile BOURREAU-DUBOIS, Bruno DEFFAINS
- Les absences au travail en Europe :
quel impact du régime d'indemnisation maladie et de la législation
de protection de l'emploi sur les comportements des salariés ?
Sabine CHAUPAIN-GUILLOT, Olivier GUILLOT
- Comparer, mesurer, classer :
l'art périlleux de la leximétrie du licenciement
Raphaël DALMASSO, Thierry KIRAT

Femmes et fonction publique :
un risque calculé de déclassement

Vanessa DI PAOLA, Stéphanie MOULLET

RSA : peut-on apprendre des expériences étrangères ?
Un bilan des travaux sur l'EITC et le WFTC

Fanny MIKOL, Véronique RÉMY

N° 120
OCTOBRE-DÉCEMBRE 2009

18,30 €

Abonnements
pour 4 numéros/an :
France : 58,50 €

Dom-Tom et RP
(HT, avion éco.) : 64,50 €
Europe : 63,00 €
Autres pays
(HT, avion éco.) : 66,20 €
Supplément avion rapide : 9,95 €

ABONNEMENTS :
La Documentation française
124, rue Henri-Barbusse
93308 Aubervilliers
Téléphone : 01.40.15.70.00
Télécopie : 01.40.15.68.00
<http://www.ladocumentationfrancaise.fr>

VENTE AU NUMÉRO :
**la librairie de
la documentation française**
29, Quai Voltaire
75344 Paris Cedex 07
Téléphone : 01.40.15.70.00



Direction de l'Animation de la Recherche, des Études et des Statistiques



**bon de
commande**

à envoyer à

**La Documentation
française**

124, rue Henri-Barbusse
93308 Aubervilliers Cedex
FRANCE
Téléphone 01 40 15 70 00
Télécopie 01 40 15 68 00

www.ladocumentationfrancaise.fr



Direction de l'Animation
de la Recherche,
des Études
et des Statistiques

<http://www.travail.gouv.fr>

**TRAVAIL
et EMPLOI**
N° 120
OCTOBRE-DÉCEMBRE 2009

Participation aux frais
de facturation et de port,
sauf pour les abonnements

montant total à payer
1 euro = 6,55957 F

Prix unitaire TTC	Nombre	Total
18,30 €		
		4,95 €
montant total à payer		

Nom _____
Prénom _____
Profession _____
Adresse _____
Code postal _____
Localité _____
 Mèl _____

Ci-joint mon règlement

Par **mandat administratif**
(réservé aux administrations)

Par **chèque bancaire** ou postal à l'ordre de
M. l'Agent comptable de la Documentation française

Par **carte bancaire**. Date d'expiration
N°

N° de contrôle Notez les 3 derniers chiffres du n° inscrit
au dos de votre carte, près de votre signature

Date

Signature